

## Le point de vue du chef économiste de Raiffeisen Chef économiste, à quoi bon?



J'ai décidé de poursuivre cette chronique du chef économiste de Raiffeisen créée par Martin Neff. D'une part pour atténuer quelque peu la douleur de la séparation, tout en sachant que ce sera une entreprise délicate. D'autre part, parce que je suis convaincu que la voix du chef économiste (et pas seulement la mienne) est indispensable, et ce pour de nombreuses raisons.

L'économie exerce une influence à nulle autre pareille sur notre existence. Comprendre les mécanismes d'action économiques aide à identifier plus tôt les évolutions à venir ou à prendre de meilleures décisions, également dans notre propre vie. L'économie ne cherche pas à savoir si ses résultats nous conviennent. En tant que société, nous avons toutefois la possibilité d'intervenir. C'est une bonne chose. Il faut juste que nous sachions où intervenir dans le mécanisme pour ne pas être surpris et déçus par les résultats au bout du compte. Malheureusement, l'école primaire ne nous prépare guère à ce monde imprégné de forces économiques. Cela fait huit ans que mes deux filles vont à l'école et jusqu'à présent elles n'ont pas encore été en contact avec des thèmes économiques ou financiers. Pour l'école primaire, l'économie est toujours synonyme d'économie domestique. La couture et la cuisine sont certes aussi des compétences utiles, mais elles ne permettent pas de s'imposer dans l'univers de la finance. L'une des tâches des (chefs) économistes consiste donc à diffuser de telles connaissances et à traduire la situation économique en des termes compréhensibles, même pour des néophytes. Le monde économique me passionne depuis que je sais lire et je n'ai eu de cesse de littéralement absorber les nouvelles en provenance du monde entier. Jusqu'à ce jour, la volonté de comprendre le fonctionnement de notre monde est resté le moteur de ma curiosité. Les règles économiques sont certes loin de pouvoir tout expliquer, mais selon mon expérience, elles sont parfaitement adaptées pour rendre beaucoup de choses compréhensibles.

Or cela fait déjà un certain temps que les représentants des principes économiques et de l'économie de marché sont sur la défensive. Nous devons notre prospérité à la libre économie de marché. On l'oublie trop souvent et l'intervention de l'État est rapidement demandée pour remédier à une défaillance supposée du marché. Pourtant,

la faillite est souvent due à une réglementation excessive ou erronée des forces du marché et au fait que les conséquences des interventions ont été coupablement négligées. Il se peut que le rythme spectaculaire du changement actuel semble parfois nous dépasser, générant ainsi de l'insécurité. Il semble donc commode de déléguer la résolution des problèmes à l'État. C'est pourquoi la tendance est aujourd'hui à une économie protectionniste, ultra-subsventionnée et idéologisée. Cette tendance se manifeste également en Suisse. Les crises les plus récentes ont pourtant démontré que des marchés libres et ouverts étaient les plus à même de relever les défis. Un vaccin efficace contre le coronavirus a été développé en un temps record dans l'économie de marché occidentale, des masques ont rapidement été fournis après des pénuries initiales et des tests rapides ont été mis au point et ont contribué à surmonter la crise. Il n'est plus question des difficultés d'approvisionnement. Quelle différence par exemple par rapport au marché national du logement, où aucune solution ni même amorce de solution aux difficultés n'est en vue, même après des années de pénurie croissante. Des chefs économistes sont notamment requis pour pointer sans cesse les liens de causalité fondés sur des bases factuelles qui aident à trouver des solutions et pour rappeler les leçons du passé dans notre monde de plus en plus affairé.

Certes, me direz-vous, il est peu probable qu'un chef économiste affirme qu'il ne sert à rien. C'est exact et cela nous amène à un point décisif. Des intérêts particuliers se manifestent partout. De nombreux acteurs prétextent de bonnes intentions, alors qu'en réalité ils n'ont que leur propre avancement en tête. Je reste parfois sans voix quand je vois avec quelle audace des intérêts personnels à peine masqués sont poursuivis et des mensonges propagés. Trop souvent, nous les acteurs du marché tombons malgré tout dans le panneau, parce qu'il n'y a pas de transparence quant aux véritables objectifs des protagonistes et que la diffusion d'absurdités économiques est trop peu poursuivie. Prenons l'appel à un plafond des loyers en Suisse. Il est scientifiquement avéré que de telles mesures entraînent clairement une diminution de l'offre et donc une hausse encore plus forte des loyers. Exactement le contraire de ce que voulaient les partisans de la mesure. La pensée économique est révélatrice. Je ne tairai donc pas mon opinion, si j'identifie de tels phénomènes. Je dois cependant vous mettre en garde. Les économistes ont aussi parfois des opinions divergentes. «Quand j'interroge trois économistes, j'obtiens quatre avis» se serait plaint Winston Churchill en son temps. Actuellement, les

## Le point de vue du chef économiste de Raiffeisen Chef économiste, à quoi bon?

économistes se déchirent par exemple sur la question de savoir si le vieillissement démographique attise ou freine l'inflation, avec des avis diamétralement opposés. Ici, vous ne trouverez toujours que ma propre opinion. Si vous ne la partagez pas, je vous invite à m'écrire.

**Fredy Hasenmaile, chef économiste de Raiffeisen**

---

### Mentions légales importantes

#### **Pas de conseil**

Cette présentation est destinée à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adaptée à la situation personnelle du destinataire. Elle ne constitue ni un conseil, ni une recommandation, ni une offre ou autre incitation et ne remplace en aucun cas une analyse et un conseil complets et détaillés. Les exemples et remarques mentionnés sont donnés à titre indicatif et peuvent donc varier au cas par cas. En l'espèce il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou conseillers juridiques).

#### **Remarques concernant les déclarations prospectives**

La présente publication contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse société coopérative au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Raiffeisen Suisse société coopérative n'est pas tenue d'actualiser les déclarations prospectives présentées dans cette publication.

#### **Exclusion de responsabilité**

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

#### **Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière**

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.

La présente publication ne peut être reproduite et/ou transférée ni partiellement, ni entièrement sans l'autorisation écrite de Raiffeisen.

---